

# La croissance revient plus vite que prévu.

Christian Chavagneux

*Alternatives Economiques* n° 345 - avril 2015

Un vent d'optimisme souffle chez les économistes. Cela a commencé doucement début mars et, depuis, le mouvement se généralise : les spécialistes de la prévision économique remontent tous leurs perspectives de croissance pour la France. La cadence devrait augmenter en cours d'année si bien que, à la fin 2015, la croissance de l'activité pourrait être de l'ordre de 2 % par rapport à la fin 2014, voire au-dessus !

Certes, il y a longtemps que l'on a appris à ne pas prendre les prédictions des économistes pour argent comptant. Mais, de fait, plusieurs évolutions vont dans le bon sens. Il y a le couple baisse des prix du pétrole-dépréciation de l'euro. En perdant la moitié de sa valeur, le pétrole redonne du pouvoir d'achat aux ménages, ce qui soutient la consommation. Même si la moitié de ce gain est actuellement annulée par la baisse de l'euro, qui renchérit le coût des importations, au final, les ménages en profitent. Touche supplémentaire au tableau : si la politique budgétaire reste accrochée à l'objectif de réduction des déficits, c'est sur un rythme plus lent qu'hier, ce qui signifie une austérité moins forte.

Les entreprises grandes gagnantes

Mais les grandes gagnantes sont les entreprises. La baisse des prix du pétrole allège leurs coûts de production, ce qui contribue à faire remonter leurs marges bénéficiaires. Celles qui exportent profitent en plus de la baisse de la valeur de l'euro qui donne de la compétitivité à leurs produits.

Il faut également mentionner la diminution des taux d'intérêt sur les emprunts qu'elles peuvent effectuer sur les marchés financiers ou bien auprès des banques, qui semblent aujourd'hui plus promptes à accorder des crédits. A tout cela s'ajoute une consommation plus dynamique en France et dans le reste de la zone euro, ce qui remplit les carnets de commandes. Bref, la situation des entreprises va considérablement s'améliorer cette année.

Au niveau de la zone euro, différentes enquêtes montrent que les intentions d'investissements des entreprises sont en hausse. C'est là que se joue la clé d'un cercle vertueux pour la France : une reprise de la consommation à laquelle viendraient s'ajouter le redémarrage de l'investissement et un coup de pouce sur les exportations se traduirait par une poussée d'activité. L'étincelle qui va faire repartir l'investissement des entreprises va-t-elle se produire ? Tel est l'enjeu de 2015.

Un choc positif de demande

Traduction concrète de tout cela : un chômage en baisse, qui renforce encore la confiance et la consommation des ménages ; des rentrées fiscales qui progressent et emmènent la France sous les 3 % de déficit public dès la fin 2016. Un scénario désormais considéré comme plausible.

...

Christian Chavagneux

*Alternatives Economiques* n° 345 - avril 2015